**Triodos a enregistré 53 % de bénéfice en moins en raison des coûts élevés liés au règlement avec les détenteurs de certificats.  
Le PDG Marcel Zuidam annonce des économies et n'exclut pas une réduction des effectifs.  
Les bureaux en Espagne ferment, et la banque cesse la vente de prêts hypothécaires en Belgique et en Espagne.**

Triodos a fait son entrée en bourse à Amsterdam à la mi-juin.

Depuis son introduction récente en bourse, Triodos se comporte de plus en plus comme une banque « ordinaire ». Après un accord avec les détenteurs de certificats, un nouveau PDG a été nommé, qui met l'accent sur les réductions de coûts.

Avec un ratio de charges de 86 %, il n’est pas surprenant que Marcel Zuidam, arrivé en mai, veuille réduire les dépenses. Quelques mesures simples ont déjà été prises : moins de recours à des consultants externes et réduction des frais de déplacement du personnel. D’autres mesures structurelles seront annoncées au second semestre de cette année. Le nouveau PDG n’exclut pas une réduction des effectifs dans cette banque durable.

Au cours du premier semestre, les coûts étaient élevés par rapport à d'autres banques. Triodos a dépensé 86 centimes pour chaque euro gagné, selon les résultats semestriels présentés jeudi. À la même période l’année dernière, c’était encore 76 centimes. ASN, également en pleine transformation, affiche un ratio de 69,5 %. Un niveau de coût compris entre 50 % et 60 % est considéré comme sain.

**Fermetures de bureaux en Espagne**

Les premières mesures vers une banque plus efficace avaient déjà été initiées avant l’arrivée de Zuidam. La banque a conclu un accord avec les détenteurs de certificats lésés et obtenu une cotation à la bourse d’Amsterdam. D’autres mesures suivront. Triodos prévoit de fermer des bureaux en Espagne, envisage de vendre sa filiale allemande et cesse la vente de prêts hypothécaires en Belgique et en Espagne.

En Espagne, seuls les bureaux de Madrid et de Barcelone resteront ouverts pour les clients particuliers. Les autres devront être servis numériquement. Neuf bureaux régionaux vont fermer, laissant uniquement neuf petits bureaux pour les clients professionnels – en dehors des deux grandes villes. Il avait déjà été annoncé que Triodos envisageait de vendre ses activités en Allemagne.

**« Une nouvelle phase pour la banque »**

Zuidam identifie plusieurs priorités pour l’avenir proche : revoir les activités en Allemagne, fermer des bureaux en Espagne, et réduire les coûts dans toute la banque. « Nous entrons dans une nouvelle phase, où nous pouvons à nouveau nous concentrer pleinement sur ce qui nous distingue : fournir un financement à impact positif. »

Mais le nouveau PDG doit encore surmonter quelques obstacles. Le plus important reste le litige avec les détenteurs de certificats, qui remonte à la crise du Covid début 2020. Un déséquilibre entre l'offre et la demande de certificats avait alors paralysé le système de négociation. Lorsque les échanges ont repris à l’été 2023, l’enthousiasme pour cet investissement autrefois stable avait disparu. Le cours a chuté. La banque durable a alors proposé un règlement de 10 € par certificat et a choisi une cotation à Euronext comme solution d’urgence.

Fin juillet, la période d’acceptation du règlement a pris fin. Les résultats semestriels montrent que la banque a dû constituer une provision supplémentaire de 14 millions d’euros, car 80 % des certificats sont concernés par l’offre.

**Procédures judiciaires**

Par ailleurs, deux recours collectifs sont toujours en cours, l’un aux Pays-Bas et l’autre en Belgique. Selon Zuidam, moins de 10 % des détenteurs de certificats y ont participé. Il reste donc un peu plus de 10 % qui ne font rien pour le moment. Le PDG affirme que la banque a tout fait pour atteindre tout le monde, mais que certains ne veulent tout simplement pas participer. « Ils disent ne pas être intéressés. Ils affirment que la banque peut utiliser leur argent pour avoir un impact positif sur la société. »

**Une introduction en bourse réussie, selon le PDG**

L’introduction en bourse est un succès selon Zuidam. Bien que le cours du certificat, après avoir augmenté de 30 à 34 € le premier jour, soit resté stable, la cotation remplit son objectif. « Le but était d’augmenter la liquidité des certificats. C’est encore très récent, mais vu le volume d’échanges quotidien, cela semble réussi. » Il ajoute que la banque versera un dividende de 0,60 € par certificat pour le premier semestre.

Pour que Triodos redevienne une banque saine, ses revenus doivent également augmenter. Au premier semestre, ils ont baissé de 6 % pour atteindre 219,6 millions d’euros. Cette baisse est principalement due à une diminution des revenus d’intérêts, notamment sur les prêts hypothécaires. Pour satisfaire aux exigences de fonds propres du régulateur, la banque a émis une obligation. Le taux d’intérêt plus élevé qu’elle doit payer a un impact négatif sur la marge d’intérêt. Ce taux plus élevé reflète les risques accrus sur le marché obligataire. Zuidam : « Ils sont la conséquence de la situation géopolitique actuelle instable. »